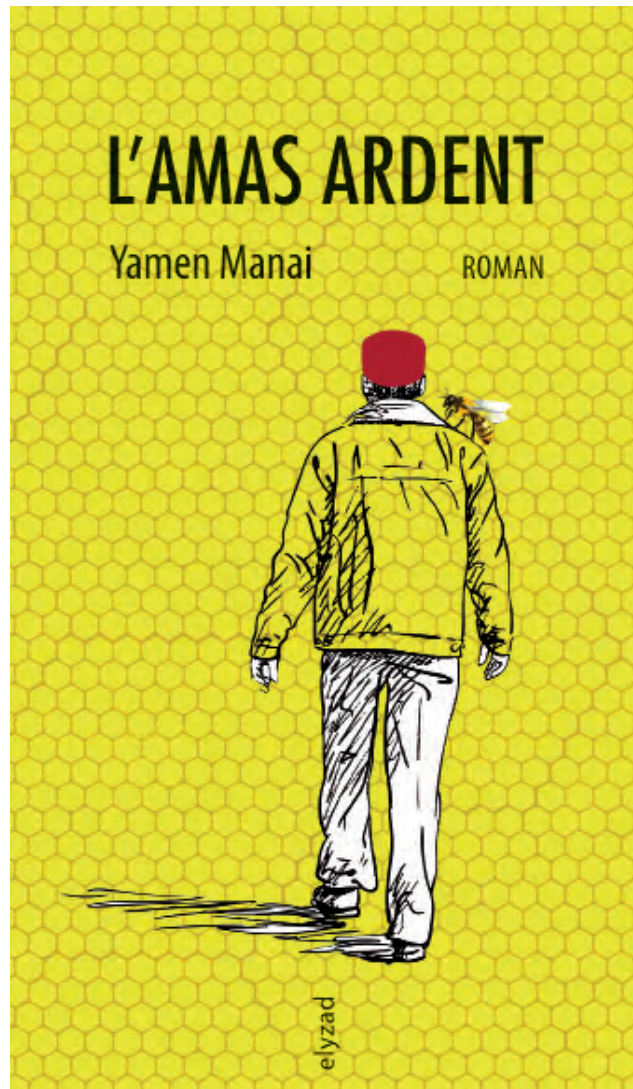


Dossier de presse

éditions elyzad

Yamen Manai

L'Amas ardent



2017 - 240 p. - 19,90 € - 12*20,5 - ISBN : 9789973580924

4^e de couverture

Aux abords de Nawa, village de l'arrière-pays, le Don, apiculteur, mène une vie d'ascète auprès de ses abeilles, à l'écart de l'actualité. Pourtant, lorsqu'il découvre les corps mutilés de ses « filles », il doit se rendre à l'évidence : la marche du monde l'a rattrapé, le mettant face à un redoutable adversaire. Pour sauver ce qu'il a de plus cher, il lui faudra conduire son enquête dans une contrée quelque peu chamboulée par sa toute récente révolution, et aller chercher la lueur au loin, jusqu'au pays du Soleil-Levant.

En véritable conteur, Yamen Manai dresse avec vivacité et humour le portrait aigre-doux d'une Tunisie vibrionnante, où les fanatiques de Dieu ne sont pas à l'abri de Sa foudre. Une fable moderne des plus savoureuses.

Biographie

Né en 1980 à Tunis, Yamen Manai vit à Paris. Ingénieur, il travaille sur les nouvelles technologies de l'information. Les éditions elyzad ont publié en poche son premier roman *La marche de l'incertitude* (2010), Prix Comar d'Or en Tunisie, Prix des lycéens Coup de cœur de Coup de Soleil en France.

Son deuxième roman *La sérénade d'Ibrahim Santos* (2011) a obtenu le Prix Alain-Fournier, le Prix de la Bastide du Salon du livre de Villeuneuve-sur-Lot et le Prix Biblioblog ; il a été traduit en Allemagne (Austernbank verlag).

Paraît en avril 2017 *L'Amas ardent* qui reçoit à Tunis le Prix Comar d'Or, la plus importante récompense littéraire en Tunisie.



Yamen MANAI

[Retour](#)
[Sommaire](#)
[Lectures](#)

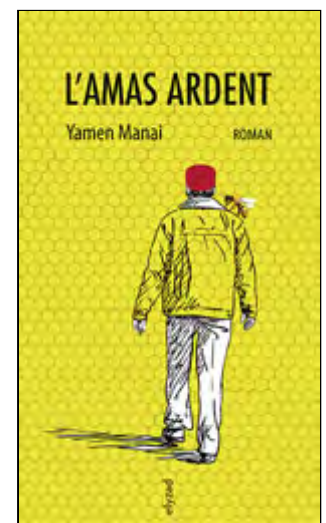
L'amas ardent

Voilà un roman extrêmement fin, drôle et émouvant, tenant du conte et de la fable, qui construit au fil des chapitres un parallèle très réussi entre l'attaque des ruches par les frelons asiatiques et celle du pays par les islamistes, l'origine de la première calamité ayant d'ailleurs peut-être à voir avec la deuxième. Comme dans les contes, le pays n'est pas nommé et les personnages historiques sont désignés par des adjectifs « le Vieux » pour Bourguiba, « le Beau » pour Ben Ali...

Le héros de ce roman est un apiculteur, le Don, passionné par son métier et très attaché à ses abeilles, ses "filles" comme il les appelle. Il habite sur une colline fleurie, près d'un petit village, Nawa, à une vingtaine de kilomètres de la ville de Walou. Il vit seul avec ses abeilles et son âne. Tout le monde l'estime beaucoup au village, d'autant plus qu'il leur fournit un miel de grande qualité. Mais au moment où commence cette histoire, le Don est à genoux devant une ruche, se lamentant sur la mort de ses abeilles, éventrées, coupées en deux. Il va devoir veiller jour et nuit pour trouver qui a pu massacrer ainsi toute la population d'une de ses ruches en si peu de temps.

Pendant ce temps, le « printemps arabe » bat son plein dans le pays. Le Beau s'est enfui, des élections sont organisées et la campagne électorale cherche à toucher tous les habitants même dans les villages les plus éloignés. À Nawa, « les villageois étaient tout chamboulés. Pour la plupart, ils n'avaient même pas choisi leur conjoint qu'il leur fallait aujourd'hui choisir par qui ils allaient être gouvernés. » Des caravanes militantes sillonnent le pays. La première qui atteint Nawa est l'officielle, celle qui apporte un bureau de vote préfabriqué et « des kilos de tacts présentant la soixantaine de partis politiques convoitant les sièges confortables qui avaient vu le jour en quatre mois » Mais la plupart des villageois ne savent pas lire...

La deuxième caravane « ne comptait que des hommes barbus



[Elyzad](#)

(Avril 2017)

240 pages - 19,50 €



Yamen Manai, né en 1980 à Tunis, est ingénieur et vit à Paris. L'amas ardent est son troisième roman.

qui arboraient un drapeau noir floqué d'un pigeon blanc ». « Les haut-parleurs envoyaient des décibels de chants religieux à la gloire de Dieu et du prophète l'Ultime du Nom, et les coffres de ses pick-up étaient blindés de caisses de nourriture, de couvertures et de vêtements. » La consigne était simple : « Une fois dans l'isoloir vous cochez ici, cochez le pigeon ! » Quelque temps plus tard, lorsque le Don retourne au village, il n'en croit pas ses yeux :

« Les femmes étaient de noir nippées de la tête aux pieds, et les hommes, qui avaient lâché leur barbe, étaient flanqués de longues tuniques et de coiffes serrées. Tous le saluaient en récitant moult et moult prières sur des prophètes qu'il connaissait et d'autres qu'il ne connaissait pas. Plus rien ne lui était familier. »

« Les premières élections libres de l'histoire du pays. Quelle fierté ! Mais la montagne accoucha d'une souris barbue, et le parti de Dieu se hissa au pouvoir. »

Le Don s'empresse de retourner dans sa colline...

À force de patience et d'observation, il a compris l'origine du mal qui tue ses abeilles. Il assiste (et nous avec lui) à l'attaque d'une ruche par un essaim de frelons. Des pages très fortes. Une vraie scène de guerre avec une stratégie et une violence auxquelles ses abeilles ne savent pas résister. Lui-même se sent impuissant à les protéger durablement...

Il va donc capturer un des assaillants et, grâce à une institutrice qu'il a connue lorsqu'elle était petite fille, il va chercher à identifier son nouvel adversaire.

D'où viennent ces frelons ? Où se sont-ils installés ? Ses abeilles pourraient-elles apprendre à se défendre contre leurs attaques ?

Au prix de beaucoup d'efforts et grâce à des amis précieux, le Don trouvera les réponses à ses questions. Le titre du roman est l'une de ces réponses. Nous vous laissons le plaisir de la découvrir.

Evidemment, le parallèle est tentant entre ce que subissent les ruches et ce qu'est devenu le village...

Yamen Manai nous offre ici un très beau roman à échelle humaine mais à portée universelle. La défense farouche de la liberté, le respect de l'autre mais aussi de la nature qui nous entoure et nous nourrit, l'importance de l'éducation, la lutte contre les forces de l'argent et l'obscurantisme fanatique qu'elles financent, la nécessité du rassemblement de toutes les bonnes volontés, ce sont toutes ces valeurs et bien d'autres encore qui sont prônées au fil des pages où se mêlent l'humour et l'inquiétude. Nous suivons le Don dans ses aventures et dans ses réflexions mais aussi dans le récit de certains souvenirs de

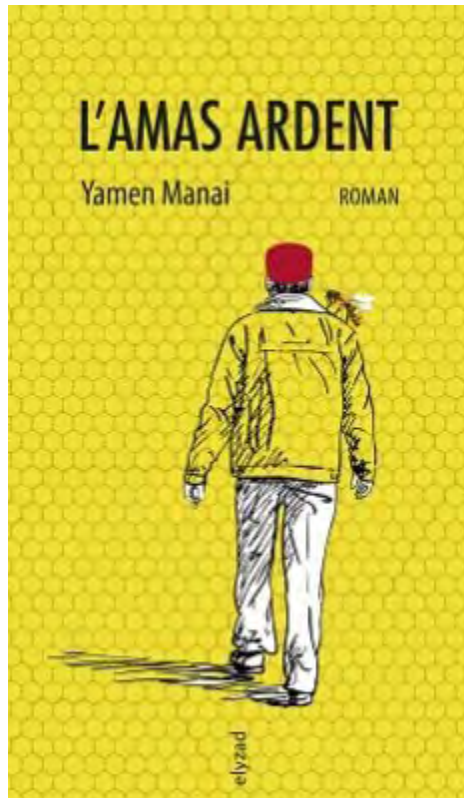
sa vie avant qu'il ne soit devenu apiculteur. Un beau personnage, droit, courageux et émouvant, qui cherche à faire face, avec son intelligence et grâce aux amitiés qu'il a su construire, à des fléaux redoutables. Voltaire écrivait qu'il faut cultiver notre jardin, Yamen Manai, reprenant la forme du conte philosophique, montre qu'il faut aussi savoir s'occuper de ses ruches. Le combat des Lumières contre l'obscurantisme est toujours d'actualité.

Serge Cabrol
(27/05/17)



L'actualité culture et société en région PACA, et au delà

L'amas ardent de Yamen Manai, une fable contemporaine d'une acuité et d'une poésie bouleversantes
Parabole miellée



Indubitablement, **Yamen Manai** est un grand conteur. Avec son nouveau roman *L'amas ardent*, il brosse un portrait de notre époque en empruntant le ton du conte et rejoint, en phrases d'une simplicité poétique bouleversante, l'étoffe des mythes. Au départ, il y a Don, l'apiculteur, qui vit en ascète auprès de ses « filles », les abeilles. Harmonie du sage avec la nature. Les insectes butineurs ne le piquent pas et il sait mêler sauvages et domestiquées pour les protéger des maladies et leur donner la capacité de se défendre contre les prédateurs. Mais ombre au paradis, élément déclencheur dramatique, il trouve une de ses ruches jonchée des corps déchiquetés de trente mille de ses abeilles. L'intrigue construite comme un polar mènera à la découverte des agresseurs, les frelons asiatiques. Comment lutter ? Parallèlement, l'on voit son village, Nawa, être en proie aux sirènes de religieux fanatiques qui apportent nourriture, vêtements, argent, confort, mais aussi leurs ombres tragiques, dont les frelons, égarés dans leurs bagages. Le récit, orchestré en six mouvements, est mené avec une aisance rare, haletant, jouant des ruptures, des juxtapositions, permet de composer tout un monde, complexe, aux ramifications étonnantes qui nous mènent jusqu'au Japon. Se tissent en une architecture souple et rigoureusement construite, les fils multiples qui nourrissent l'intrigue. La situation internationale et intérieure de la Tunisie est évoquée sans concession, soulignant à quel point le moindre coin de la

planète, même le plus tranquille, est sujet malgré lui aux bouleversements voulus par les puissants. Le roman s'ouvre d'ailleurs sur une page qui met en scène un certain politicien véreux italien, Silvio, en croisière vers Sidi Bou avec un prince du royaume du Qafar... Négociations, bonus d'un joueur de foot... Et dans les cales, des caisses au contenu mystérieux... « *De tout temps, les cadeaux des princes sont empoisonnés* ». Le conte s'achève en fable emplie d'une vigilante espérance. Une pépite de lecture !

MARYVONNE COLOMBANI

Mai 2017

Ce roman a reçu le prix *Comar d'Or* 2017 dans la catégorie Romans en langue française.

TV5MONDE

À voir : [Maghreb Orient Express](#) – avril 2017

« L'écrivain Yamen Manai, avec son roman " L'Amas ardent", nous prouve une fois de plus qu'il n'aime pas les chemins tout tracés. »



À voir : [64' Le Monde en français](#) – mai 2017

« Une fable de notre temps. »



Le livre du Jour

Du mardi au vendredi à 18h40



10min

Aujourd'hui un roman : l'amas ardent

Par **Yvan Le Perec** le jeudi 5 octobre 2017

Podcasts :  iTunes  RSS



Livre - Illustration © Getty

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-livre-du-jour/belfort-montbeliard/aujourd-hui-un-roman-l-amas-ardent>

« Les problèmes de la Tunisie contemporaine mais abordés de façon très douce, très subtile, avec le sourire. »

Communiqué de presse

CP/SG/17

Paris, le 6 octobre 2017

L'écrivain tunisien Yamen Manai, lauréat du Prix des 5 continents 2017

Réuni au siège de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) à Paris ce vendredi 6 octobre 2017, le jury du [Prix des Cinq Continents](#) a décidé d'attribuer le prix à [Yamen Manai pour son roman « L'Amas ardent » aux éditions Elyzad \(Tunis\)](#).

Né en 1980 à Tunis, Yamen Manai vit à Paris. Ingénieur, il travaille sur les nouvelles technologies de l'information. Son premier roman, *La Marche de l'incertitude* (Elyzad poche, 2010), a reçu en Tunisie le prix Comar d'Or, en France le prix des Lycéens Coup de Cœur de Coup de Soleil. *La Sérénade d'Ibrahim Santos* (Elyzad, 2011) a été finaliste du prix des Cinq continents de la Francophonie. Il a obtenu le prix Biblioblog, le prix de la Bastide du Salon du Livre de Villeneuve-sur-Lot et le prix Alain-Fournier. Il a été traduit en Allemagne (Austernbank verlag). « L'Amas ardent » est son troisième roman.

« Dans cette fable aux accents voltairiens, un apiculteur défend ses abeilles contre une secte de frelons particulièrement agressive. Avec humour et une écriture limpide, l'auteur nous en apprend davantage sur les pulsions meurtrières des fous de Dieu que bien des discours » a déclaré Paula Jacques, Présidente du Jury du Prix.

Le Prix sera officiellement remis à Yamen Manai par l'Administrateur de l'OIF, Monsieur Adama Ouane, le **mercredi 11 octobre à 09h30 sur le Pavillon d'honneur de la Foire du livre de Francfort** [« Francfort en français »](#).

Doté d'un montant de 10.000 euros, le Prix des cinq continents, créé, en 2001, permet de mettre en lumière des talents littéraires reflétant l'expression de la diversité culturelle et éditoriale en langue française sur les cinq continents. Ce prix permet également d'offrir à l'auteur(e) un rayonnement international. Le lauréat bénéficiera d'un accompagnement promotionnel pendant toute une année, l'OIF assurant sa participation à des rencontres littéraires, foires et salons internationaux identifiés de commun accord avec lui.

Les 10 romans finalistes en compétition étaient :

- [L'Amas Ardent de Yamen Manai \(Tunisie\)](#) aux éditions Elyzad (Tunisie)
- [Apatride de Shumona Sinha \(Inde\)](#) aux Editions de l'Olivier (France)
- [Avant que les ombres s'effacent de Louis Philippe Dalember \(Haïti\)](#) aux éditions Sabine Wespieser (France)
- [Bled de Tierno Monénembo \(Guinée\)](#) aux éditions Seuil (France)
- [Palace café d'Anne Defraiteur Nicoleau \(Belgique\)](#) aux éditions Tamyras (Liban)
- [Rapatriés de Nehemy Pierre-Dahomey \(Haïti\)](#) aux éditions Seuil (France)
- [La Sonate à Bridgetower d'Emmanuel Dongala \(Congo\)](#) aux éditions Actes Sud (France)
- [Les Temps de la cruauté de Gary Victor \(Haïti\)](#) aux éditions Philippe Rey (France)
- [Le Testament de nos corps de Catherine Lune Grayson \(Canada-Québec\)](#) aux éditions Mémoire d'encrier (Canada)
- [Le Venin du Papillon d'Anna Moï \(France-Vietnam\)](#) aux éditions Gallimard (France)

La Sélection des 122 ouvrages a été effectuée par 5 comités de lecture : l'Association du Prix du Jeune écrivain francophone (Muret, France), l'Association des écrivains du Sénégal (Dakar), le Collectif d'écrivains de Lanaudière (CEL) Canada-Québec et l'Association « Passa Porta » (Bruxelles, Belgique) et l'Association « Culture elongo » (Brazzaville-Congo).

L'OIF compte 58 Etats et gouvernements membres, et 26 pays observateurs. Pour plus de renseignements sur la Francophonie : www.francophonie.org et sur [le Prix des Cinq Continents](#)

L'écrivain Yamen Manai reçoit le Prix des cinq continents de la francophonie



Par [Catherine Fruchon-Toussaint](#)

À la Foire du livre de Francfort, dont la France est cette année l'invitée d'honneur, a été décerné mercredi 11 octobre le Prix des cinq continents de la francophonie. Le jury, composé entre autres d'auteurs originaires du Liban, d'Haïti, du Burkina Faso et de l'île Maurice, a récompensé le jeune auteur tunisien Yamen Manai pour son roman « L'Amas ardent » aux éditions Elyzad.

Avec notre envoyée spéciale à Francfort,

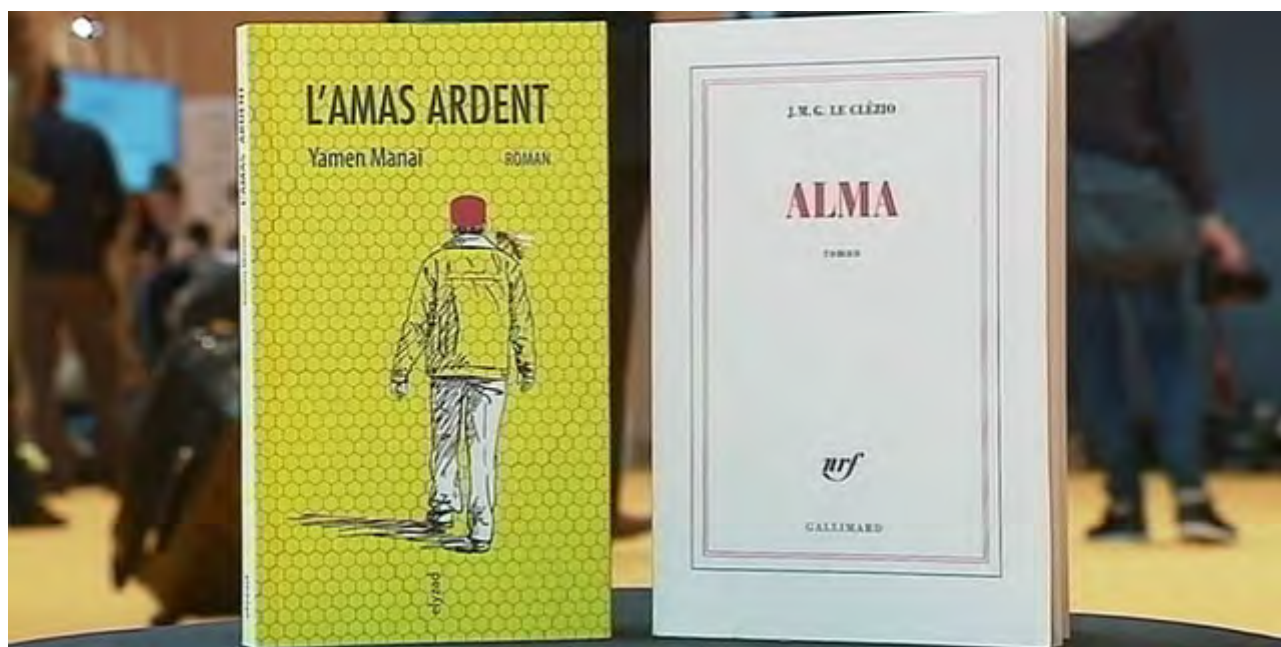
C'est l'histoire d'un homme, un apiculteur, qui se bat pour sauver ses abeilles attaquées par des frelons. C'est aussi une fable politique et écologique qui a énormément plu au président d'honneur du Prix des cinq continents de la francophonie, [Jean-Marie Gustave Le Clézio](#) :

« Parce que c'est l'aventure. Et la francophonie, c'est l'aventure, explique Le Clézio les raisons de sa faveur pour ce livre de Yamen Manai, L'Amas ardent. Ce livre est un livre aventureux. C'est un livre qui nous sort des sentiers battus, qui nous sort d'une littérature narcissique. C'est un livre qui nous parle de notre condition humaine, à tous, pas seulement celle des Tunisiens, mais à tous : la lutte de l'individu, un individu un peu obstiné, mais qui adore ses filles, les abeilles, contre une société qui veut détruire cette harmonie et qui veut nous priver de vie. C'est un livre profond. Et c'est une allégorie. »

Est-ce un grand symbole que le Prix des cinq continents de la francophonie soit remis au Salon du livre de Francfort ? *« Oui, parce que la francophonie est universelle. L'Allemagne a une très bonne relation avec la littérature française, de langue française. Donc, c'est très important d'être ici à Francfort. En plus, c'est une très belle ville. »*

Foire du livre de Francfort. J.M.G Le Clézio, Yamen Manai : regards croisés sur la nature menacée par l'homme

Par **Christian Tortel** @Culturebox



"L'amas Ardent" de Manai et "Alma" de le Clezio, deux romans un même thème : l'homme un danger pour la nature.

© France Ô / Culturebox

À la foire du livre de Francfort deux écrivains qui ne se connaissent pas évoquent à travers leurs deux romans le rôle de l'homme comme destructeur de la nature. Rencontre entre un Prix Nobel de littérature, Jean-Marie Gustave Le Clézio, auteur d'"Alma" (Gallimard) et le lauréat du Prix des Cinq continents de la francophonie, le Tunisien Yamen Manai, auteur de "L'amas ardent" (Elyzad).

Francfort, à l'entrée de la plus grande Foire du livre au monde, nous accueille cet "Homme au marteau", sculpture géante de l'artiste américain Jonathan Borofsky. Cette figure de l'homme au travail contraste avec la discrétion de certains écrivains.

Parmi eux, le Prix Nobel de littérature Jean-Marie Le Clézio vient défendre un jeune auteur tunisien Yamen Manai. Manai est récompensé du Prix des cinq continents de la francophonie pour un roman, "L'amas ardent" (Elyzad), dont le héros est un personnage

modeste, un apiculteur qui essaie de sauver ses abeilles de la destruction dans une contrée en pleine révolution.

A Francfort : Christian Tortel, Jean-Pierre Magnaudet, Rael Moine, Bruno Jean-Baptiste



<http://culturebox.francetvinfo.fr/livres/jmg-le-clezio-yamen-manai-regards-croises-sur-la-nature-menacee-par-l-homme-263779>

Les jurés du Prix viennent d'Haiti, du Liban, de l'île Maurice, du Burkina Faso. Choisi parmi 122 romans, "L'amas ardent" a un point commun avec "Alma", le tout nouveau livre de Le Clézio : car pour ce dernier, la disparition d'un oiseau à l'île Maurice, le dodo, symbolise la disparition d'un monde.

Avantage des prix littéraires : de nouveaux écrivains comme Yamen Manai peuvent aussi goûter à la joie des signatures, ce qui n'est pas pour déplaire à son editrice, Elyzad, installée en Tunisie.

éditions elyzad

4, rue d'Alger

Tél. : (+216) 71 74 36 20 / (+216) 92 62 16 40

Courriel : editionselyzad@gmail.com

www.elyzad.com

Suivez-nous sur Facebook et Twitter (@edelyzad)